

## 4. Jérémie n'est pas en classe

### Méthodologie pour travailler à partir de la situation :

1. Prendre connaissance du mini-récit uniquement, puis laisser le groupe s'exprimer à chaud sur la situation rencontrée :

- Quel regard je porte spontanément sur cette situation ?
- Quel regard je porte sur le jeune ? Sur l'adulte ?
- Sur quels critères ai-je formé mon opinion ?

2. Toute situation est toujours plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord, et bien souvent les éléments en notre possession – souvent partiels – sont insuffisants pour se forger une opinion juste. Dans bien des cas, les faits eux-mêmes peuvent avoir des significations très différentes en fonction des intentions réelles de leurs auteurs. Leurs implications morales en dépendent également.

- Prendre rapidement connaissance des différentes intentions possibles des auteurs.
  - Qu'est-ce que cela nous évoque ? Les intentions affichées sont-elles porteuses des mêmes conséquences ?
  - Cela modifie-t-il nos premières impressions ? En quoi ? Pourquoi ?

3. Parmi toutes les possibilités, choisir maintenant un point de vue de jeune et un point de vue d'adulte (par ex : A-3). Il ne s'agit pas de rechercher le scénario le plus « réaliste », ni celui qui correspondrait inconsciemment ou non à une pratique éducative idéale, mais bien d'opter pour un scénario, qui permettra la suite du travail.

### Dans ce scénario précis, et en oubliant tous les autres : quels points d'attention relevons-nous :

- Au plan universel (ce qui est de l'ordre du principe vrai en toute circonstance) ?
- Au plan particulier (ce qui touche de manière générale à la vie de cet établissement et à l'ensemble de la communauté éducative) ?
- Au plan singulier (ce qui touche aux seuls protagonistes de la scène dans cette situation donnée) ?
  - Comment situerions-nous ici ce qui serait « moral » et ce qui ne le serait pas ?
  - Comment s'articulent les trois plans dans cette situation précise ?
  - Qu'est-ce que la « proposition éducative qualifiée » (caractère propre) de l'Enseignement catholique pourrait induire de spécifique dans le regard porté sur les personnes dans cette situation ?

### Mise en situation : Jérémie n'est pas en classe

Jérémie, 4<sup>e</sup> C, a été surpris par ses parents alors qu'il était en train de finir d'avalier deux plaques de paracétamol. La visite chez le médecin qui a suivi a également révélé de légères scarifications, et il a été hospitalisé par précaution, dans un état dépressif qui rend soucieux ses parents. Ceux-ci sont très remontés contre certains jeunes de la classe de leur fils, mais aussi contre l'établissement qu'ils accusent d'avoir minimisé des faits pourtant signalés à plusieurs reprises.

- Bien. Bonjour à vous tous. Normalement, nous devrions avoir français ensemble, mais nous ferons ce cours jeudi en première heure du matin, à la place de l'HVC que nous allons prendre maintenant. Vous avez pu constater que votre camarade Jérémie n'est pas parmi nous ce matin. Est-ce que cela en surprend certains ?

- Il est malade, M'sieur ?

- [rires]

- ... C'est même carrément un grand malade ! [rires]

- Silence ! Je vois qu'apparemment vous ne vous rendez pas compte de la situation et j'avoue que non seulement ça m'attriste, mais aussi que je trouve ça grave.

- ... Mais, il se passe quoi ?

- Je vais te le dire, je vais même vous le dire à tous. Jérémie est hospitalisé pour des faits mettant en cause sa santé et dont je ne peux pas vous parler. Ce que je peux vous dire en revanche, c'est qu'il dit qu'il ne supportait plus l'ambiance de sa classe.

- M'sieur il a fait quoi ? Allez-y, dites-nous !

- J'aimerais bien vous retourner la question : qu'est-ce qui se passait avec Jérémie ?

- Ben rien ! On lui a rien fait !

- [silence]

- ... Rien ? Et son sac caché tous les soirs au point qu'il ratait plusieurs bus et rentrait chez lui avec plus d'une heure de retard ? Et ses affaires sorties des vestiaires et retrouvées dans la boue du stade en EPS ? Son cartable renversé dans la cour les jours de pluie ? Et la liste n'est pas close... Je continue ?

- ... M'sieur c'est un gros mytho ! C'était pas tous les soirs !

- Écoute Fabien, pas de ça avec moi. Certains d'entre vous sont déjà venus me parler : je sais non seulement que tout ça est vrai, mais je sais aussi qui sont les personnes mises en cause. On en reparlera. Mais pour l'instant, c'est le sentiment de cette classe que je voudrais entendre parce qu'apparemment, vous saviez tous ce qu'il se passait.

- [silence]

- ... Y'en a plein qu'ont rien fait ! En plus, on savait même pas !

- Je peine un peu à te croire... Compte tenu des faits et de leur répétition, vous deviez tous être un peu au courant, je me trompe ? Je vous écoute donc...

- [silence]

## Points de vue de l'élève

- A** *Moi, je lui ai jamais rien fait. Bon c'est vrai, j'ai rigolé quand les autres balançaient ses affaires mais c'est lui aussi, il disait jamais rien... il se laissait tout le temps faire !*
- B** *Ca va encore être de ma faute et si ça se trouve je vais me faire virer à cause de lui. Les autres aussi ils lui balançaient son cartable, et tout le monde rigolait. Mais comme par hasard, vu que j'ai déjà eu un avertissement, c'est moi qui vais tout prendre.*
- C** *C'est clair que ça se fait pas ce qu'on lui a fait. Mais bon, si je l'avais dit aux autres, non seulement ils m'auraient pas écouté mais ils m'auraient fait pareil...*

## Points de vue de l'enseignant

- 1** *Manifestement, ils ne se sont pas rendus compte de la portée de leurs actes. Ca peut arriver, mais je dois saisir l'occasion pour leur faire toucher du doigt que l'humour a ses limites. Il n'a avalé que du paracétamol, mais même le paracétamol peut être dangereux à fortes doses.*
- 2** *J'aurais sans doute dû avoir cette conversation avec la classe depuis longtemps mais il n'est peut-être pas trop tard. Je m'en veux de n'avoir pas pris cette situation au sérieux plus tôt... Mais Jérémie n'avait pas l'air d'aller si mal que ça, et je pensais que les faits dont ses parents m'avaient parlé avaient cessé depuis un moment...*
- 3** *Ce genre de comportement est inadmissible, mais on ne peut pas non plus mettre un surveillant en permanence devant chaque élève ! Et puis je ne suis pas le seul enseignant de cette classe ! Et que fait la vie scolaire ? Et le prof d'EPS ?*